

*Avec les compléments  
de Joseph Martrey*

---

# Club "Bretagne 21<sup>e</sup> siècle"

---



**Au service  
de la Bretagne**

# Club "Bretagne 21<sup>e</sup> siècle"

2 place de la Ferronnerie  
56200 La Gacilly

Téléphone 02 99 08 57 43

Télécopie 02 99 08 57 44

## Bureau

<b>Président d'honneur</b>	<b>Joseph Martray</b>
<b>Président</b>	<b>Yves Rocher</b>
<b>Secrétaire général</b>	<b>Guy Plunier</b>
<b>Secrétaire générale adjointe</b>	<b>Edith Derroisné</b>
<b>Secrétaire général adjoint</b>	<b>Gérard Gautier</b>

# Quand la Bretagne était appelée le "petit Pérou"...

**C**hacun se rend compte aujourd'hui que le destin de la Bretagne va se jouer dans les quelques années qui viennent, face aux conditions nouvelles qui se dessinent partout dans le Monde.

Dans ce bouleversement planétaire des données, la Bretagne sera-t-elle confinée à l'extrême ouest d'une Europe de plus en plus orientée vers l'est ? Sera-t-elle au contraire, grâce à sa situation géographique, le lieu de rencontre de l'océan et du continent, comme ce fut le cas aux grandes époques de sa prospérité, quand elle se trouvait au cœur de l'Occident et qu'on l'appelait alors le "petit Pérou".

En réalité, notre avenir dépend maintenant de nous...

# L'appel du 28 février



Le samedi 28 février 1998,  
aux Lices (Rennes), Yves Rocher  
annonce la création  
du club "Bretagne 21<sup>e</sup> siècle"  
devant 1200 personnes  
dont 350 élus

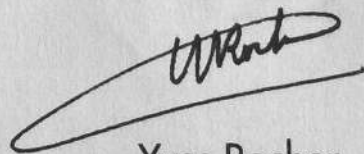
**J**e m'adresse à toutes celles et à tous ceux qui, par delà les clivages habituels, entendent placer la Bretagne au-dessus de tout.

Il ne s'agit pas de leur demander de renoncer à leurs préoccupations, à leurs idées politiques ou autres, aux actions sectorielles qu'ils mènent par ailleurs, mais de les convier à se retrouver unis dans une démarche qui ne leur apportera, elle, aucune déception : la défense des intérêts bretons.

S'unir pour agir au moment où notre région se trouve au carrefour de tous les risques, mais aussi de toutes les chances, tel est le sens de mon appel.

Nous sommes en train d'engager l'avenir pour la Bretagne du 21<sup>e</sup> siècle. D'où l'ardente obligation de créer une structure qui se propose de "peser" sur les hommes, les institutions et les forces dont dépend notre destin ; elle aura aussi pour mission de rappeler qu'en toutes circonstances l'essentiel s'appelle Bretagne.

**Vive la Bretagne !**

  
Yves Rocher

## Sommaire

Organigramme du club	p. 2
L'appel du 28 février	p. 4
Quand la Bretagne découvrait le monde	p. 8
La charte du club "Bretagne 21 <sup>e</sup> siècle"	p. 10
Dix objectifs pour la Bretagne	p. 14
Un anniversaire	p. 15

**J**e suis persuadé que le bon sens et l'efficacité

- dès le 16 mars - s'appelleront rassemblement et union.

Bien entendu, nous

nous tiendrons aux côtés des élus qui se reconnaîtront dans cette vision qu'aurait faite sienne le CELIB de René Pleven et de Joseph Martray.

Avec le club « *Bretagne 21<sup>e</sup> siècle* », il s'agit de mettre en commun des idées et des projets pour dynamiser la Bretagne toute entière qui doit devenir notre unique préoccupation.»

Y.R. (28 février 1998)



Yves Rocher et Josselin de Rohan, sénateur du Morbihan (RPR). Le 20 mars, Josselin de Rohan est devenu président du conseil régional de Bretagne



Jean-Yves Le Drian, député-maire (PS) de Lorient, Edmond Hervé, député-maire (PS) de Rennes, tous deux anciens ministres, et Yves Rocher



Jean-Charles Cavallé (RPR), député de Pontivy, Yves Rocher et Loïc Bouvard (UDF), député de Ploërmel. Le 27 mars, Jean-Charles Cavallé est devenu président du conseil général du Morbihan



Edmond Hervé, Joseph Martray, fondateur du CELIB, Jean-Marie Chadouteau, conseiller général (PS) de Guer et Jean-Yves Le Drian ; ce dernier a dirigé la liste de la "gauche plurielle" aux élections régionales

# A Rennes, mille personnes pour la cause bretonne

*Yves Rocher veut une zone défiscalisée, et crée un club « Bretagne XXI<sup>e</sup> siècle ».*



«Un millier de personnes dont plus de 200 élus, ont accompagné Yves Rocher dans les rues de Rennes...»

«La cérémonie, dans une ambiance à la fois festive et consensuelle, a donné lieu à un vibrant appel pour sauver la Bretagne intérieure...»

«On reconnaît les visages de Josselin de Rohan, Loïc Bouvard, Jean-Charles Cavallé, parlementaires. Ils seront rejoints par les maires de Rennes et de Lorient, Edmond Hervé et Jean-Yves Le Drian...»

«La Bretagne sera encore au centre des interventions sous l'un des pavillons des Lices...»

«C'est au tour d'Yves Rocher d'appeler à l'aide pour la Bretagne intérieure. Il propose la création d'une zone partiellement défiscalisée. «Diminuer pendant 25 ans le taux de l'impôt sur les sociétés permettrait aux entreprises de s'enraciner.» S'il quitte le conseil régional, il n'abandonne pas la vie publique. Yves Rocher prend la tête d'un club "Bretagne 21<sup>e</sup> siècle" qui aura pour vocation de regrouper «tous ceux qui ont envie d'agir hors des sentiers battus»...»

«Les manifestants, rejoints par le maire PS de Rennes Edmond Hervé et Jean-Yves Le Drian, candidat socialiste à la présidence de la Région, se rassemblent sous une halle du vieux Rennes, où a été dressée une estrade pour le discours. Là, Yves Rocher en personne plaide pour le développement de la « Bretagne du XXI<sup>e</sup> siècle » et plus particulièrement du Centre-Bretagne, victime de « désertification ».

*Libération (2 mars 1998)*

«Mais se pressent aussi les écharpes tricolores des 350 élus locaux venus le soutenir... Même les deux principaux candidats à l'élection régionale, Jean-Yves Le Drian (PS) et Josselin de Rohan (RPR) sont venus.»

*Le Monde (3 mars 1998)*

«Yves Rocher a également, à cette occasion, pris la parole pour défendre la Bretagne centrale «qui ne va pas bien» et pour laquelle il espère «une mesure forte» pour l'économie et l'emploi, comme la création «d'une zone partiellement défiscalisée (10% au lieu de 33%)».

*Le Télégramme - Dimanche (1er mars 1998)*

**La presse en a parlé**



«Le problème capital du mode de scrutin régional sera sans doute, avec quelques autres, au centre des préoccupations du nouveau "Club Bretagne 21<sup>e</sup> siècle" créé le 28 février dernier par Yves Rocher au cours d'une réunion, préalable à la campagne des élections régionales, et qui regroupait aux Lices de Rennes, plus de mille personnes, dont environ trois

cents maires ceints de leur écharpe ; avec la présence fortement symbolique de Jean-Yves Le Drian et de Josselin de Rohan, les deux challengers à la présidence du conseil régional de Bretagne.

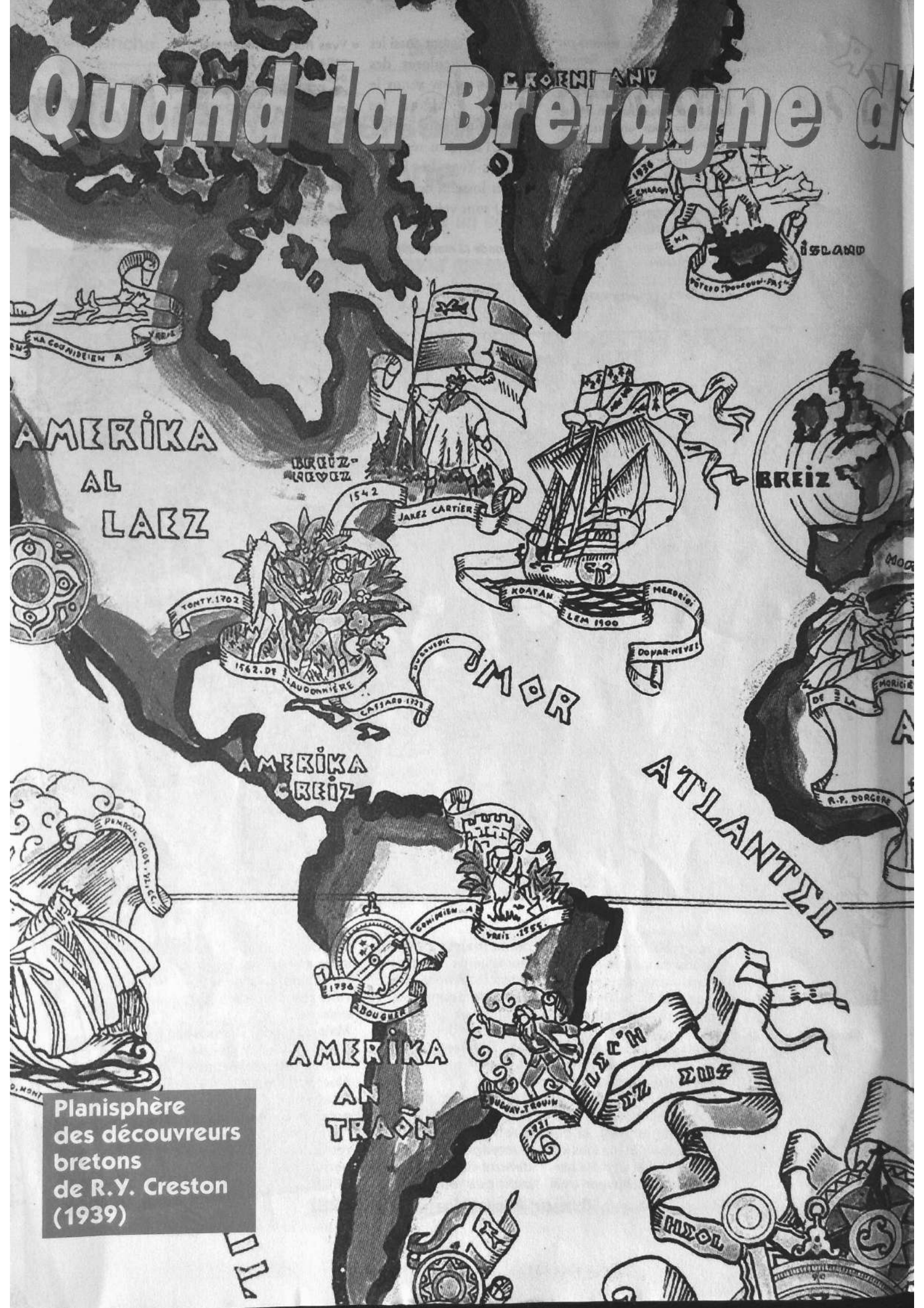
On trouvera plus loin le texte intégral d'Yves Rocher. Retenons-en d'abord cette phrase : «*En dehors de tout clivage politique ou autre, je*

*suis persuadé que le bon sens et l'efficacité, dès le 16 mars, s'appelleront rassemblement et union*»...

Mais ce rappel s'impose d'autant plus au lendemain d'une compétition électorale aussi serrée. Souhaitons qu'il soit entendu par tous et que "Bretagne 21<sup>e</sup> siècle" retrouve, dans d'autres conditions, l'esprit du CELIB.»

**Armor Magazine (avril 1998)**

# Quand la Bretagne découvre



Planisphère des découvreurs bretons de R.Y. Creston (1939)



# Le monde... redécouvrirait le monde...



Les grandes périodes  
de prospérité  
de la Bretagne  
correspondent à celles  
de son ouverture  
par la mer vers le reste  
du monde

# Le club «Bretagne 21<sup>e</sup> si

La Bretagne,  
une force  
qui traverse  
les siècles



Festival interceltique de Lorient - Photo Andia

## Charte

● Le club se propose de réunir tous ceux qui ont envie de réfléchir et d'agir en dehors des sentiers battus. En effet, avec une vision à long terme, avec une pensée créative et avec la ferme volonté de faire du neuf, la Bretagne - dans son unité historique retrouvée - deviendra une grande région européenne.

● Le club n'a pas l'ambition de se substituer aux élus à qui les citoyens ont confié le soin de gérer les affaires de la Bretagne. Il entend au contraire apporter son soutien

## Soutenir acteurs et décideurs

aux acteurs et aux décideurs de la vie politique, sociale et économique. Puis les épauler dans les opérations nécessaires à l'adoption de décisions favorables à la Bretagne.

# «siècle», un outil au service de la Bretagne

● L'intelligence et l'urgence commandent de raisonner "autrement" et de chercher de nouvelles pistes qui tiennent compte des particularités géographiques de la Bretagne et, notamment, de son environnement maritime. En effet, point de rencontre de l'océan et du continent, elle se trouve au centre du monde nouveau.

● La rencontre du monde cul-

tuel et du monde économique s'impose ; il faut la faciliter pour que les uns et les autres s'engagent dans la même direction.

En effet seule une

## Monde culturel et monde économique

région possédant une forte

identité et des racines profondes peut faire rêver, donc mobiliser les énergies. C'est le cas de la Bretagne, riche d'une histoire et d'une culture qui font sa différence.

● Si les clivages politiques et idéologiques trouvent place tout naturellement à l'échelon hexagonal, l'action régionale, au contraire, a besoin de l'union et du rassemblement. L'exemple du CELIB, en son temps, prouve que seul un front uni permet d' "exister", donc de faire avancer les choses. Divisée, la Bretagne dépérit dans l'indifférence. Unie, elle constitue une force respectée et écoutée aussi bien à Paris qu'à Bruxelles.

● Si le club se propose de soutenir les défenseurs des intérêts bretons, en revanche, il se refuse à participer aux joutes

## Point de rencontre

électorales et à nourrir les luttes partisans : il se veut le point de rencontre de tous, au service de la seule Bretagne.

● Lieu de réflexion et de proposition, mais aussi d'action, le club n'a qu'une seule ambition : travailler à l'adoption de mesures qui favoriseront le développement économique, social et culturel de la Bretagne dans les conditions nouvelles de demain, celles de l'Europe élargie et de la mondialisation.

● *Nous avons des devoirs envers la terre de nos ancêtres et des obligations envers la terre de nos enfants.* C'est pourquoi la défense et la mise en valeur de l'environnement constituent la double préoccupation du club.

● Le club ne se transformera pas en "maître d'œuvre", ce qui est la tâche des collectivités, des entrepreneurs et de l'Etat ; il lance - ou relance - les projets, suscite les initiatives, provoque les soutiens et les engagements nécessaires, bouscule les obstacles s'il le faut. C'est l'aiguillon qui manque aujourd'hui à la Bretagne.

● Afin d'apporter sa pierre à la construction d'une Bretagne en prise directe sur le 21<sup>e</sup> siècle, le club travaillera sur des projets riches

## Au bénéfice de l'emploi

en valeur ajoutée et en retombées économiques - pour le plus grand bénéfice de l'emploi. Une règle : l'obligation de résultat.

● Le club, c'est d'abord un état d'esprit et la volonté de participer à un grand dessein : faire de la Bretagne

## Tête de pont

dans sa dimension historique, non plus une presque île oubliée, mais la tête de pont de l'Europe atlantique.

● La liberté intellectuelle que s'accorde le club lui permet de ne pas considérer les normes actuelles comme indépassables, surtout lorsqu'elles constituent des forces d'inertie pouvant bloquer les initiatives et les projets. Sinon, le refus du renoncement et du fatalisme demeurerait un vœu pieux. Audace des propositions, mais sérieux des projets, telles seront les caractéristiques des travaux du club.



Pointe du Raz - Photo Andia

**«Ici se termine l'ancien monde ; voilà son point le plus avancé, sa limite extrême. Derrière vous est toute l'Europe... ; devant vous c'est la mer et toute la mer... Mais ici plus rien n'arrête».**

**Gustave Flaubert**

**"Par les champs et par les grèves / Voyage en Bretagne" (1847)**

# Dix objectifs pour la Bretagne

- Une zone défiscalisée en Bretagne centrale
- Un pavillon de la Bretagne à l'exposition universelle de Hanovre en l'an 2000
- Une société de capital-risque pour les PME-PMI bretonnes
- Un terminal portuaire pour porte-conteneurs et une zone franche internationale à Brest
- Un parc culturel et écologique dans la forêt de Brocéliande
- Une télévision bretonne à vocation généraliste
- Un aéroport intercontinental à Notre-Dame-des-Landes
- Un grand emprunt breton pour la reconquête de la qualité de l'eau
- Augmentation du nombre des lignes de cabotage au départ de la Bretagne
- Un programme "Bretagne, région d'Europe" pour les élections européennes de juin 1999



«Je cherchais en me réveillant  
pourquoi j'aimais Venise  
quand, tout à coup,  
je me suis souvenu  
que j'étais en Bretagne :  
la voix du sang parlait en moi.»

*Mémoires d'outre-tombe*  
Livre 40, chapitre 11 - Les Bretons et les Vénitiens  
Venise (septembre 1833)

*Chateaubriand*

*François René de Chateaubriand*

**«C'est la Bretagne faite homme»**  
(Anatole Le Braz)


La Bretagne doit revendiquer tout son patrimoine culturel qui contribue à son prestige universel.

En cette année 1998 - 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort de François René de Chateaubriand-, il ne faut pas manquer de rappeler que le plus grand écrivain français, père du romantisme, était un des nôtres.

Breton d'origine, fier de l'être et ne cessant de s'inspirer de sa terre natale dans son

œuvre, il descendait du clan des "Brien" dont l'origine remonte à l'implantation celte en Armorique. Le nom des Chateaubriand se retrouve ensuite dans toute l'histoire de la Bretagne.

François René de Chateaubriand repose au Grand-Bé, tout près de Saint-Malo. Symbole fort, cet îlot est rattaché à la terre bretonne, mais engagé vers le large, face à l'océan. Comme la Bretagne elle-même.



---

# Club "Bretagne 21<sup>e</sup> siècle"

---